

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1470 - 8 mars 1990 - 3,5 F

1492  
\* 1992

D 1470 **GUATEMALA: RENCONTRE MAYA SUR LE 5e CENTENAIRE**

Nous donnons ici le texte de la déclaration d'une rencontre maya sur la préparation du 5e centenaire de l'arrivée de Christophe Colomb dans ce qui allait devenir l'Amérique latine. Ce document, datant du 27 décembre 1988, a été publié en novembre 1989 dans la revue *Estudios* de l'Université San Carlos de Guatemala. Le contenu critique de cette déclaration rejoint la tonalité générale des déclarations similaires qui se multiplient à l'approche de 1992 (cf. DIAL D 1356 et 1465).

Rectificatif: Une lectrice nous a signalé une erreur dans le document DIAL D 1454 sur des statistiques de population indienne. En Amérique du Nord, le pourcentage total de population indienne est de 0,72%, et non pas de 2% comme il est écrit (l'erreur est dans le document original).

Note DIAL

### CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

#### DE LA 1ère RENCONTRE MAYA SUR LE 5ème CENTENAIRE DE L'INVASION ESPAGNOLE EN AMÉRIQUE CENTRALE (version définitive)

##### 1. Présentation

Le peuple maya du Guatemala a, pour des raisons historiques, de fait et de droit, une version et une attitude différentes de celles des colonialistes sur le 12 octobre 1492, date de la "découverte de l'Amérique". Ces prises de position, surtout à l'occasion du 5ème centenaire de ladite "découverte" (12 octobre 1992), doivent s'exprimer, se faire connaître et se concrétiser.

Le séminaire-atelier d'Etudes mayas du Guatemala présente les résolutions et les recommandations de la 1ère Rencontre maya sur cet anniversaire, qui a eu lieu le 27 décembre 1988 dans la ville de Guatemala.

Cette rencontre a constitué un premier effort d'information et d'échanges entre Mayas sur la signification de cet anniversaire et sur l'attitude à adopter.

##### 2. Principes et normes de conduite à suivre

2.1 - Il importe de conserver et de renforcer notre loyauté et notre fidélité envers les principes et l'esprit du combat de nos héros nationaux face aux envahisseurs espagnols qui ont asservi les peuples indiens d'Amérique centrale.

2.2 - Cette loyauté ethnique doit se manifester activement moyennant l'adoption et le maintien des attitudes suivantes:

a) Refuser toute espèce de participation aux commémorations officielles de ce

crime contre les peuples indiens et contre l'humanité. Y prendre part c'est méconnaître notre histoire nationale, c'est ignorer la résistance courageuse et systématique de nos héros nationaux qui ont versé leur sang et donné leur vie pour la défense de la souveraineté de nos nations face à l'envahisseur espagnol.

b) Réaffirmer et promouvoir notre identité de peuple maya historiquement constitué, en relançant concrètement et quotidiennement notre culture, en réaffirmant notre volonté politique de continuer à nous battre contre le colonialisme économique, culturel et politique dont nous sommes victimes.

c) Contribuer à la reconquête des droits nationaux du peuple maya grâce à la solidarité et à la coordination entre organisations indiennes, en attitude anti-colonialiste caractérisée et dans une action en ce sens.

d) Mettre à exécution notre projet de société guatémaltèque permettant à toutes les nationalités du peuple maya de jouir de leurs droits fondamentaux tels que l'autonomie territoriale, culturelle et gouvernementale.

### 3. Stratégies à suivre

#### 3.1 - Coordination des organisations mayas anti-colonialistes

La coordination entre organisations mayas anti-colonialistes est une nécessité si nous voulons éviter les efforts parallèles et parvenir à l'unité de critères et d'actions à mener.

Il faut mettre en place une coordination qui ne mène ni à une fusion ni à une hiérarchisation des entités indiennes, ce qui signifie que chacune d'elles conserve sa personnalité et respecte l'autonomie des autres.

#### 3.2 - Coordination des organisations mayas anti-colonialistes par rapport au "5e centenaire de la découverte de l'Amérique"

Il est urgent de convoquer les organisations indiennes de même type à un congrès qui définirait le programme d'action face aux commémorations officielles du 5e centenaire de l'invasion européenne en Amérique, et qui préciserait la manière de continuer le combat contre la domination ethnique à laquelle nous sommes soumis.

Le séminaire-atelier d'Etudes mayas ne jouera qu'un rôle de catalyseur des efforts à faire pour cela, sans supériorité hiérarchique sur aucune organisation indienne.

#### 3.3 - Réalisation d'alliances avec des personnes et des organisations anti-colonialistes non indiennes

Au niveau des alliances, il faut en faire avec des personnes, des organisations et des institutions qui, théoriquement et pratiquement, se reconnaissent dans le projet de décolonisation du peuple maya et contribuent concrètement à sa mise en oeuvre. Ces organisations et institutions, collaboratrices ou sympathisantes, peuvent être guatémaltèques ou étrangères.

#### 3.4 - Maintien de l'orientation du combat indien contre le colonialisme ladino (1)

Au niveau du sens et de la portée du programme d'action à élaborer, l'attitude et l'action des Mayas ne doivent pas se limiter au seul 5e centenaire de l'invasion espagnole en Amérique centrale et s'y épuiser, car c'est une occasion limitée et passagère. Ce doit être une attitude et un programme d'action ordonnés au combat permanent pour mettre fin aux cinq cents années de colonisation que nous avons subies.

#### 3.5 - Elévation du degré de conscience et d'organisation du peuple maya

Les activités à mener définies par le programme d'action qu'il faut élaborer doivent découler de la prise de conscience et de l'organisation des différentes couches et secteurs du peuple maya. Cela demande par conséquent une pleine participation de leurs représentants.

Pour cela il faut organiser des cours, des séminaires, des ateliers de formation politique destinés à informer et à orienter les membres des organisations indiennes et du peuple maya en général sur notre réalité ethnique actuelle, sur l'origine et les causes de notre situation.

---

[1] Ladino: originellement, Indien sachant parler espagnol; aujourd'hui, métis (NdT).

### 3.6 - Conservation de l'indépendance de pensée et d'action vis-à-vis des organismes de financement

Sur le plan économique, il ne faut pas accepter de fonds ou de financements en provenance d'organismes du gouvernement espagnol, car ce serait trahir la mémoire de nos ancêtres que de recevoir le soutien des héritiers ou descendants des envahisseurs.

Par contre on peut accepter toutes les formes de soutien anti-colonialistes d'Espagne ou d'autres peuples et Etats, à condition que ces aides soient directement adressées aux organisations indiennes et remises, de préférence, sans conditions politiques de façon à garantir la plus grande liberté possible en matière d'idéologie et d'action.

Pour finir, la demande indienne face à la réalité historique de l'invasion se résume dans les points suivants:

- a) restituer ce qu'on nous a pris;
- b) réparer les dommages matériels et spirituels;
- c) indemniser la population indienne;
- d) n'impliquer aucun Indien dans cette célébration.

Guatemala, le 27 décembre 1988

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)